


Version du 18 décembre 2022.

Cette version remplace, dans le titre, « deux bornes opposées » par « deux pôles opposés ». La notion de « borne » renvoie surtout au mode du continuum. La notion de « pôle » me semble plus pertinente pour exprimer la tension permanence entre deux extrêmes opposés, cette « tension » étant gérée selon des modes pluriels.

UN « MÉTA-MODÈLE » COMPLEXE : TYPOLOGIE DES DIFFÉRENTES RELATIONS LOGIQUES POSSIBLES ENTRE DEUX PÔLES OPPOSÉS

La première version de ce méta-modèle (*i.e.* modèle mettant en système des modèles différents) a été publiée en 1998 dans un article « Perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures » publié dans un numéro des *ÉLA revue de didactologie des langues-cultures* consacré à l'éthique (n° 109, janvier-mars 1998) : voir www.christianpuren.com/mes-travaux/1998f/. Il ne comportait à l'origine que six modèles (*le continuum, l'opposition, l'évolution, le contact, la dialogique et l'instrumentalisation*), auquel j'ai rajouté postérieurement un septième, *l'encadrement*.

1. Le continuum :	$x \leftrightarrow y$
2. L'opposition :	$x \rightarrow \leftarrow y$
3. L'évolution :	$x \rightarrow y$
4. Le contact :	$x [-] y$
5. La dialogique	$x \rightarrow y$ 
6) L'instrumentalisation :	$x]- y$
7) L'encadrement :	$x [y]$

La version complète de ce méta-modèle a été appliquée à trois problématiques différentes :

1. aux « Relations complexes méthodologies d'enseignement/méthodologies d'apprentissage » ;
2. au « Processus de formation à la recherche » ;
3. et aux « Relations complexes culture d'enseignement-cultures d'apprentissage ».

On trouvera dans la suite de ce document ces trois applications, avec la référence de l'article dont elles sont extraites.

1. RELATIONS COMPLEXES MÉTHODOLOGIES D'ENSEIGNEMENT/MÉTHODOLOGIES D'APPRENTISSAGE

L'ENSEIGNANT		L'APPRENANT		
1	2	3	4	5
faire apprendre	enseigner à apprendre	enseigner à apprendre à apprendre	faciliter l'apprendre à apprendre	laisser apprendre
l'enseignant <i>met en œuvre</i>	l'enseignant <i>gère</i>	l'enseignant <i>propose</i>	l'enseignant <i>aide</i>	l'enseignant <i>laisse</i>
ses méthodologies d'enseignement (méthodologie constituée de référence, types, cultures habitudes d'enseignement)	avec les apprenants le contact entre les méthodologies d'apprentissage et ses méthodologies d'enseignement	des méthodologies d'apprentissage différenciées	à l'acquisition par chaque apprenant de méthodologies individuelles d'apprentissage	les apprenants mettre en œuvre les méthodologies d'apprentissage correspondant à leur type individuel, leurs cultures et habitudes individuelles d'apprentissage

Les deux éléments opposés (l'enseignant et l'apprenant) doivent être simultanément pensés comme pouvant/devant être mis en relation sur l'un des sept modes suivants :

1. Le continuum : $x \leftrightarrow y$

L'enseignant doit maîtriser chacun de ces 5 positionnements (entre autres) parce qu'il peut en avoir besoin : les apprenants débutants et/ou les plus dépendants peuvent avoir besoin d'un enseignement directif et structuré ; par contre, le mieux qu'un enseignant aura à faire à certains moments sera de laisser les apprenants apprendre comme ils en ont envie.

2. L'opposition : $x \rightarrow \leftarrow y$

Les méthodologies d'enseignement peuvent gêner la mise en œuvre ou l'élaboration par les apprenants de leurs propres méthodologies d'apprentissage... et *vice versa*.

3. L'évolution : $x \rightarrow y$

Le projet de tout enseignant est d'enseigner à apprendre, de rendre ses apprenants de plus en plus autonomes, c'est-à-dire de faire en sorte que ses méthodologies d'enseignement soient progressivement relevées par les méthodologies individuelles d'apprentissage.

4. Le contact : $x [-] y$

Le contact entre les méthodologies d'enseignement et les méthodologies d'apprentissage produit un effet « inter-méthodologique » comparable à l'effet « interculturel » (provoqué par le contact entre la culture de l'apprenant et la culture étrangère) et à l'effet « interlangue » (généralisé par le contact chez l'apprenant entre sa langue maternelle et la langue étrangère) : l'apprenant conserve certains éléments de sa méthodologie personnelle d'apprentissage, emprunte des éléments de la méthodologie d'enseignement, et articule, combine et « métisse » des éléments de l'une et de l'autre.

5. La dialogique $x \rightarrow y$

La méthodologie d'enseignement a un effet sur les méthodologies d'apprentissage, lesquelles à leur tour sont prises en compte par l'enseignant pour modifier sa méthodologie d'enseignement, et ainsi de suite (logique " récursive "). Il en est de même des méthodologies d'apprentissage.

6. L'instrumentalisation :x]- y

L'apprenant utilise consciemment des éléments de sa méthodologie personnelle, ou au contraire des éléments directement importés de la méthodologie d'enseignement, suivant ses convenances. Par exemple, lorsqu'il aborde un nouveau texte à distance, il en cherche aussitôt dans le dictionnaire tous les mots inconnus ; dans la même situation en présentiel, il s'efforce de faire des hypothèses à partir de sa compréhension partielle d'un nouveau dialogue parce qu'il sait que c'est ce qu'attend l'enseignant.

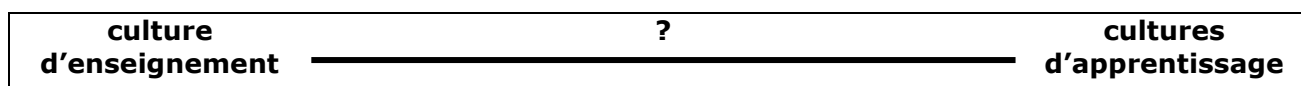
7. L'encadrement : x [y]

L'enseignant donne une marge de liberté aux méthodologies d'apprentissage à l'intérieur d'un cadre qu'il a préalablement fixé lui-même en fonction de sa propre méthodologie d'enseignement, ou, à l'inverse, les apprenants demandent un cadre méthodologique à l'enseignant.

Source : « Quels modèles didactiques pour la conception de dispositifs d'enseignement-apprentissage en environnement numérique ? », www.christianpuren.com/mes-travaux/2004d/.

3. RELATIONS COMPLEXES

CULTURE D'ENSEIGNEMENT – CULTURES D'APPRENTISSAGE



1. *Le continuum* : $x \leftrightarrow y$

L'enseignant doit être capable d'adopter différents positionnements entre l'imposition de sa culture d'enseignement et le respect absolu des cultures d'apprentissage.

2. *L'opposition* : $x \rightarrow \leftarrow y$


Les cultures d'enseignement peuvent gêner la mise en œuvre ou l'élaboration par les élèves de leurs propres cultures d'apprentissage... et l'inverse

3. *L'évolution* : $x \rightarrow y$

Le projet de tout enseignant est d'enseigner à apprendre, de rendre ses élèves de plus en plus autonomes, c'est-à-dire de faire en sorte que sa culture personnelle d'enseignement s'efface progressivement devant des cultures d'apprentissage enrichies.

4. *Le contact* : $x [-] y$

Le contact entre la culture d'enseignement et les cultures d'apprentissage produit un effet « interculturel »: l'apprenant conserve certains éléments de sa culture personnelle d'apprentissage, emprunte des éléments de la culture d'enseignement, et articule, combine et « métisse » des éléments de l'une et de l'autre.

5. *La dialogique* $x \rightarrow y$


La culture d'enseignement a un effet sur les cultures d'apprentissage, lesquelles à leur tour sont prises en compte par l'enseignant pour modifier sa culture d'enseignement, et ainsi de suite (logique « récursive »).

6) *L'instrumentalisation* : $x]-y$

L'apprenant utilise consciemment des éléments de sa culture personnelle, ou au contraire des éléments directement importés de la culture d'enseignement, selon ses convenances. Par exemple, lorsqu'il aborde un nouveau texte chez lui, il en cherche aussitôt dans le dictionnaire tous les mots inconnus ; dans la même situation en classe, il s'efforce de faire des hypothèses à partir de sa compréhension partielle d'un nouveau dialogue parce qu'il sait que c'est ce qu'attend l'enseignant.

7) *L'encadrement* : $x [y]$

L'enseignant donne une marge de liberté aux cultures d'apprentissage à l'intérieur de limites qu'il a préalablement fixées en fonction de sa propre culture d'enseignement.

Source : « La nouvelle problématique culturelle de la perspective actionnelle européenne : cultures d'enseignement, cultures d'apprentissage, cultures didactiques »,

www.christianpuren.com/mes-travaux/2010e/.